

Zeitschrift: Archives des sciences physiques et naturelles
Band: 11 (1929)

Artikel: Un nouveau coin de cristallin dans l'Inner Faflertal (Lötschental)
Autor: Collet, Léon-W. / Rosier, Georges
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-741011>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 20.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Léon-W. Collet et Georges Rosier. — *Un nouveau coin de cristallin dans l'Inner Faflertal (Lötschental).*

Dans une note publiée ici en 1925, L.-W. Collet et Ed. Paréjas ont montré que le point de départ de la bande supérieure de sédimentaire (oberer Keil) de la Jungfrau peut se voir dans l'Inner Faflertal et dans l'Æusser Faflertal (Lötschental). Dans le premier de ces vallons, un coin de cristallin, dédoublé, représente vraisemblablement la racine des mylonites gneissiques que ces auteurs ont observées dans la bande de sédimentaire de la Jungfrau, à l'Ober Mönchjoch, au Jungfraujoeh, au Rottal et au Schwarzmönch. Ces résultats sont figurés dans la *Carte géologique de la Chaîne de la Jungfrau*, que ces auteurs ont publiée dans les Matériaux pour la Carte géologique de la Suisse, en 1928².

Grâce à l'extraordinaire sécheresse de l'été 1928, des observations intéressantes ont pu être faites dans les régions élevées à des endroits ordinairement couverts par de la neige. C'est ainsi que G. Rosier, en étudiant le cristallin du Lauterbrunnen Breithorn, découvrit une épaisse lentille de calcaires dolomitiques du Trias dans le cristallin, à l'altitude de 2480 m, à l'Ouest du point 3189 des Burstspitzen (Inner Faflertal). Ce Trias devait se trouver sur un plan de chevauchement. L.-W. Collet a pu le suivre vers le Sud, tandis que vers le Nord il ne tarde pas à disparaître sous la moraine marquée sur la Carte géologique. Ce plan de chevauchement n'est jalonné par du sédimentaire, vers le Sud, qu'en trois points. A l'altitude de 2440 m on trouve une lentille de deux mètres d'épaisseur seulement, de calcaires dolomitiques du Trias et de calcaires du Jurassique, renversés et intensément laminés. Aux altitudes de 2380 m et 2315 m, le sédimentaire est réduit à de courtes lentilles de quelques centimètres d'épaisseur. Puis le plan de chevauchement ne tarde pas à disparaître sous les éboulis.

¹ L.-W. COLLET et Ed. PARÉJAS, *La Géologie de l'Inner Faflertal et de l'Æusser Faflertal*, Vol. 42, p. 141-144 (1925).

² Carte spéciale, n° 113.

Sur le versant droit de l'Inner Faflertal, malgré de patientes recherches, l'équivalent des lentilles de sédimentaire dont il est question plus haut n'a pas été retrouvé. Par contre, un plan de chevauchement, avec roches écrasées, est très nettement marqué dans le cristallin au-dessus du sédimentaire sur lequel passe la piste qui conduit au Petersgrat. Il correspond sans aucun doute au nouveau plan observé sur la rive gauche.

Ces observations prouvent l'existence d'un nouveau coin de cristallin chevauchant le coin découvert en 1925. MM. Collet et Paréjas tiendront compte de ces nouvelles observations dans les profils à travers la Chaîne de la Jungfrau qu'ils publieront sous peu.

Genève. Laboratoire de Géologie de l'Université.

G. Rosier. — *Sur une mylonite granitique de la Baltschiederlücke (massif du Bietschhorn).*

Du Gredetschhörnli (pic rocheux situé entre le Nesthorn et le Lötschentaler-Breithorn) part, en direction méridionale, une longue arête dentelée qui sépare le Baltschiederthal du Gredetschtal. Entre le Gredetschhörnli et la Gredetschlücke (située 1 km 5 plus au Sud), on trouve sur cette arête, en allant du Nord au Sud, les quatre points suivants, sans nom ni cote dans l'Atlas Siegfried (feuille 492): Nördliches Baltschiederhorn, Baltschiederlücke, Mittleres et Südliches Baltschiederhorn. Tous ces sommets sont formés par le granite de l'Aar¹.

La Baltschiederlücke est une étroite brèche entaillant profondément l'arête. On y accède de l'W (Innerer Baltschiederfirn) par un couloir étroit et très raide, dont le fond est constitué par une roche schisteuse, étirée, ressemblant à un gneiss œillé; c'est en réalité une mylonite du granite de l'Aar. A la « Lücke » elle-même, on trouve dans la mylonite des lentilles d'une roche

¹ B. SWIDERSKI, *La partie occidentale du massif de l'Aar, entre la Lonza et la Massa*. Mat. Carte géol. suisse N. S., 47^{me} Livr., 1^{re} partie.

H. HUTTENLOCHER, *Vorläufige Mitteilung zur Petrographie und Geologie des westlichen Aarmassivs*. Mitt. d. naturf. Ges. in Bern, Heft 1 (1921).